vu cette déclaration. Toutefois, je crois qu'il s'apercevra qu'elle a trait au projet d'envoi des 3,000 familles anglaises.

M. SUTHERLAND: Ce crédit représente une grosse somme et l'on s'attend naturellement à ce que le ministre expose la politique que son département entend suivre; \$1,350,000, c'est beaucoup à dépenser par arrêtés ministériels. L'idée est comparativement nouvelle. On l'avait inaugurée, je crois, lors du crédit de \$200.-000 pour le projet de colonisation du Canada. Quelles sont les associations auxquelles le ministre a l'intention de verser cet argent en vertu de décrets ministériels? Si le ministre ne nous indique pas la politique qu'il entend adopter, je ne pense pas que nous ayons raison de voter ce crédit pour être dépensé par décrets du conseil. Certains pensent que le Gouvernement a une idée en tête dont il n'a pas encore fait part au Parlement. J'ai remarqué dans le Globe d'hier matin qu'un de ses agents à Toronto avait exposé la politique que le Gouvernement va suivre jusqu'au bout. Il n'est pas permis de rapporter les délibérations des comités; je me conformerai au règlement; mais, si je le pouvais, il y a certaines choses que j'aimerais à citer. Il y a quelques années, le gouvernement de l'époque a payé environ \$400,000 à une certaine compagnie dans le but d'amener des immigrants au pays. On n'avait jamais su qui constituait cette compagnie jusqu'au jour où l'un des comité de la Chambre recueillit des témoignages indiquant clairement où avait passé une grande partie de l'argent. Le Gouvernement a-t-il l'intention de verser cet argent-ci à une société de colonisation du genre de la North Atlantic Trading Company? Le Gouvernement a admis qu'il ne pouvait pas se charger de la chose et nous demande maintenant de voter \$1,350,000 qu'on versera par décrets du conseil. Nous avons sûrement le droit de savoir à quoi cet argent sera employé.

L'hon. M. ROBB: Les seules subventions que nous accordons sont: \$25,000 à l'Armée du Salut, \$5,000 à la Scottish Immigration Aid Society, et \$5,000 pour les dépenses imprévues, soit un total de \$35,000. Si l'honorable député veut parler de l'item n° 63, il s'est trompé, car le chiffre exact est de \$1,210,000.

M. GARLAND (Bow-River): Le ministre a dit, il y a un instant, que si j'avais consulté le hansard, j'aurais vu que le colonel Amery, dans la déclaration que j'ai citée, voulait parler du projet de colonisation de l'empire britannique. Ce peut être vrai, mais le fait demeure que cette déclaration, si méprisable qu'elle soit, s'est répandue dans toutes les Iles-Britanniques et a sans doute trompé des

milliers de futurs immigrants. J'ai entre les mains un autre document, une lettre émanant de la chambre de commerce canadienne de Londres et dont le but était de compenser le trompeur "et vindicatif effort", comme elle le dit, tendant à décourager l'immigration britannique au Canada. Je vais citer une partie de cette lettre:

Reconnaissant que ses devoirs vis-à-vis du colon ne se terminent pas quand il arrive aux rives du pays, le gouvernement du Dominion a fait des arrangements soignés et complets pour donner aux nouveaux venus quelque chose de plus qu'une chance de succès dans leur nouveau milieu.

Quelles sont ces occasions magnifiques? On donne aux hommes l'occasion de s'entraîner sous une surveillance compétente.

Où sont les écoles et où est cette surveillance compétente?

Ils sont mis en garde en ce qui touche l'achat de fermes et de bestiaux; des avances de fonds leur sont consenties à des conditions plus qu'avantageuses et, malgrécela, il existe ce qui semble être une campagne organisée contre l'émigration au Dominion.

Ces lettres et ces articles hostiles parlent presque invariablement de la situation dans les centres urbains. On admet qu'il existe du chômage dans les cités et villes du Canada et c'est un fait regrettable. C'est un état de choses auquel il faut faire face tous les hivers comme cela se fait dans les cités et villes des Iles-Britanniques, mais le gouvernement canadien n'a jamais encouragé l'immigration vers les centres. Ses efforts entiers se sont consacrés à trouver des colons des deux sexes pour ses terres et à les garder loin des centres encombrés. On n'a jamais prétendu que le chômage existait dans les fermes et tout homme de bonne volonté physiquement capable peut y trouver du travail.

Je puis déclarer au ministre que toute cette déclaration est absolument trompeuse. La fin est vraie en partie, mais seulement dangereusement vraie. Nous pouvons donner du travail à un grand nombre d'hommes dans les fermes de l'Ouest canadien, mais seulement pendant une courte saison et, le reste du temps, ils doivent s'arranger comme ils le peuvent. J'ai encore un autre document, celui-là faisant partie de la propagande du Gouvernement. On me dit qu'il se distribue à l'exposition de Wembley. Le titre, en rouge et en noir dit Canada the New Homeland et à la première page je lis cette phrase indiquant bien l'état phsychologique des gens qui écrivent ces sortes de brochures:

Le Canada est situé principalement dans la zone tempérée du nord, sous des latitudes où les gens du Royaume-Uni sont nés et ont été élevés.

C'est absolument vrai, mais cela ne donne nullement au malheureux qui le lit la moindre idée de nos conditions climatériques. On ne dit pas que nous sommes sous la même latitude qu'une partie de la Sibérie. La température du pays ne nous fait pas de mal, elle ne m'en fait certainement pas, car je l'aime.